

Ésaïe 1:1-17

Comme nous le montrent les paroles mêmes du Seigneur, l'Ancien Testament comporte trois grandes parties: la loi de Moïse (le Pentateuque), les prophètes (comprenant en outre les livres historiques) et les Psaumes avec les livres poétiques (Luc 24:44 et 27). Nous abordons par conséquent avec la prophétie une partie importante de la Bible, bien qu'elle soit trop souvent négligée à cause de ses difficultés.

Demandons au Seigneur de nous aider à y découvrir aussi «les choses qui Le regardent». Un prophète est le porte-parole de l'Éternel auprès de son peuple pour le reprendre, l'avertir, le ramener, le consoler. Au chapitre 1, comme entrée en matière, la première mission d'Ésaïe est celle d'un médecin chargé de donner son avis sur un malade dont l'état est désespéré. Terrible diagnostic que celui des versets 5 et 6! Il est aussi valable pour l'homme d'aujourd'hui que pour l'Israélite d'autrefois. «Toute la tête est malade et tout le cœur défaut» **L'intelligence** s'est corrompue en se détournant de Dieu (Rom 1:21), les affections pour Lui ont totalement manqué. Dans ces conditions, le déploiement de formes religieuses extérieures n'est plus qu'une vaine hypocrisie et même une **abomination** (verset 13).

Ésaïe 1:18-31

Et voici toute la grâce divine qui brille envers son misérable peuple (mais aussi envers tout pécheur qui se reconnaît perdu). Nous l'avons laissé hier couvert de meurtrissures et de plaies vives, semblable à cet homme de la parabole, qui était tombé entre les mains des voleurs (Luc 10:30). À présent l'Éternel l'invite à plaider avec lui. Plaider? à quoi bon! Que dire pour sa défense? Le coupable a la bouche fermée. Mais alors, au lieu de sa condamnation, voici qu'il peut entendre de la bouche de son propre juge la merveilleuse promesse du verset 18. Elle a apporté la paix dans tant de cœurs: «Si vos péchés sont comme le **cramoisi**, ils deviendront blancs comme la neige...» Nous savons que c'est **par le sang de Jésus Christ** que cette purification peut s'accomplir (1 Jean 1:7). Par contre, le châtement s'exécutera sur ceux qui refusent le pardon offert. Les versets 21 et suivants nous décrivent ce qu'est devenue Jérusalem, la ville fidèle: un repaire de meurtriers. Il est nécessaire que l'Éternel **la purifie**. Ce ne sera pas, hélas, par le sang rédempteur — car elle n'en a pas voulu — mais **par le jugement** tombant sur les transgresseurs après toute la patience dont Dieu a fait preuve envers un peuple rebelle.

Ésaïe 2:1-22

Hélas! qui l'aurait pensé? En dépit de leur **ruine** et de leur misère aveuglantes, Jérusalem et Juda étaient enflées **d'orgueil** et de prétention. Mais en ce jour dont parlent les versets 12 à 21 «la hauteur des hommes sera humiliée et l'Éternel seul sera haut élevé...» (versets 11 et 17). Dieu fera publiquement savoir ce qu'Il pense de la gloire et du génie humains (avec tous ses objets d'art agréables — verset 16). Toutefois le verset 22 va beaucoup plus loin encore. Il constitue la **conclusion**, non seulement de nos deux chapitres, mais aussi, nous pouvons le dire, de tout l'Ancien Testament: «**finissez-en avec l'homme...**» C'est l'irrévocable sentence de l'Éternel en présence de l'affreux tableau de l'iniquité d'Israël, peuple échantillon de l'humanité tout entière. Cette race d'Adam, si fière d'elle-même, Dieu n'a pu en faire **aucun** cas, malgré les multiples essais de sa patience. Aussi, dans sa colère, l'entendons-nous maintenant qui décide de mettre (à la croix) le point final à l'expérience humaine: «Finissez-en avec l'homme». Terrible déclaration? Précieuse plutôt, si je sais y voir **la délivrance de mon «vieil homme»** crucifié, Mort avec Christ, afin que je n'en fasse plus aucun cas (Romains 6:6 à 9).

Ésaïe 3:1-15

La complète faillite de l'homme se remarque particulièrement chez ceux qui ont des responsabilités, et occupent une position en vue. En outre, malgré les enseignements formels de Dieu, le «devin» et «celui qui s'entend aux enchantements» ont leur place au milieu du peuple (verset 3). Dans quelle profondeur de corruption Israël n'est-il pas tombé! — Les versets 10 et 11 nous montrent Dieu rendant à chacun selon ses œuvres: au juste, le fruit de ses actions; au méchant, l'œuvre de ses mains. «Ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera» confirme Galates 6:7. Avez-vous jamais vu quelqu'un semer du froment et récolter de l'avoine ou du maïs? L'insensé qui mettrait en terre des graines de mauvaise herbe pourrait-il s'attendre à voir pousser des fleurs magnifiques? Or il en est de même par rapport aux œuvres que nous faisons. Que nous le voulions ou non, chacun de nous, présentement sur la terre, y sème... quelque chose. La moisson, nous la verrons un jour! Mais, ne nous y trompons pas: elle sera inévitablement de même nature que la semence que nous répandons aujourd'hui. **Quel genre d'œuvres** semons-nous, vous et moi?

Ésaïe 3:16-26; 4:1-6

Les versets 18 à 23 vous apprennent, jeunes filles, que les raffinements de la mode ne datent pas de notre siècle. Est-il quelque chose de plus insupportable — et en même temps de plus ridicule (voyez fin du verset 16) — que cette extrême préoccupation de sa propre personne, cette recherche de l'attention et de l'admiration d'autrui? Tous ces accessoires de toilette et ces colifichets, Dieu paraît au chapitre 4:4 les réunir sans ménagement sous une même étiquette: «la saleté des filles de Sion» (chapitre 4:4). Est-ce à dire qu'une chrétienne ne doit pas **veiller à sa «parure»**? Au contraire! et la Parole lui enseigne même la manière de le faire (voir 1 Timothée 2:9, 10 et 1 Pierre 3:2 à 6). — Ce que l'Éternel donne à son peuple à la fin de son histoire rappelle ses soins du commencement (comparer verset 5 avec Exode 13:21, 22). Comme pour lui affirmer: Je n'ai jamais cessé d'avoir les yeux sur toi Ici se termine la préface du livre. Elle nous a montré la ruine morale de Juda et de Jérusalem, les jugements qui les atteindront, mais aussi leur restauration et **la gloire de Christ** (le Germe de l'Éternel: verset 2) quand celle de l'homme aura pris fin.

Ésaïe 5:1-17

Une touchante parabole illustre les soins de l'Éternel envers son peuple. Israël est la vigne du bien-aimé de l'Éternel. Plantée, aménagée et entretenue avec la plus tendre sollicitude, elle n'a en définitive produit que du raisin sauvage, immangeable et sans valeur. Dans la parabole des méchants cultivateurs, le Seigneur exprimera la déception totale éprouvée, dans sa vigne d'Israël, par le Bien-aimé qui avait tous les droits sur elle (Luc 20:9 à 16). — Mais ces versets nous font aussi toucher du doigt notre propre ingratitude. C'est comme si le Seigneur, après nous avoir fait faire le compte de toutes les grâces reçues depuis notre enfance, demandait avec tristesse à l'un ou l'autre d'entre nous: Qu'y avait-il encore à faire **pour** toi que je n'aie pas fait? N'étais-je pas en droit d'attendre quelque bon fruit de ta part? Et pourtant tu n'as rien produit **pour moi!** Nous connaissons le moyen de porter du fruit. C'est de demeurer attachés au «vrai cep». Maintenant qu'Israël, vigne improductive, a été ôtée, Christ est devenu ce vrai cep et son Père est le cultivateur (Jean 15:1...). — Au versets 8, Ésaïe commence la série des «malheurs...» sur lesquels nous nous proposons de revenir demain.

Ésaïe 5:18-30

Les passions des hommes et les buts qu'ils poursuivent varient suivant leur condition sociale ou leur tempérament. Les uns s'affairent pour ajouter champ à champ, maison à maison (sans pouvoir en habiter plus d'une à la fois — verset 8). **Malheur à eux**, car ces choses de la terre, il faudra les laisser sur la terre... pour se présenter devant Dieu les mains vides. D'autres cherchent leur plaisir dans les fêtes du monde et l'excitation trompeuse de l'alcool (versets 11, 12, 22). **Malheur à eux** quand ils se réveilleront, trop tard, aux réalités éternelles. Il y a aussi ceux qui se vantent du péché et provoquent ouvertement l'Éternel (versets 18, 19); ceux dont la conscience endurcie a Perdu la notion du bien et du mal (verset 20), ceux qui se complaisent dans leur propre sagesse (verset 21; voir Proverbes 3:7). Tous les hommes sont là, du misérable ivrogne au plus grand philosophe, dans une commune et vaine recherche du bonheur. Mais **le mot de Dieu**, et la fin de toutes les pensées et de toutes les convoitises des hommes, qu'elles soient distinguées Ou vulgaires, c'est: **malheur, malheur, malheur!** — Nous verrons dans les prochains chapitres de quelle manière Dieu se sert d'une nation (l'Assyrie) comme verge pour châtier son peuple.

Ésaïe 6:1-13

Dans une glorieuse vision, le jeune Ésaïe se trouve soudain placé en présence du Dieu très-saint. Effet solennel de cette présence! Ce n'est plus: malheur à ceux-ci, malheur à ceux-là! Saisi de crainte, il s'écrie maintenant: «**Malheur à moi**, car je suis perdu». Mais alors, à la sainteté de Dieu vient répondre sa grâce. Elle pourvoit à la purification du prophète à partir de l'autel qui est une figure du sacrifice de Christ. Et voyez avec quel empressement Ésaïe se présente aussitôt après pour servir Celui qui vient d'ôter son péché. Sommes-nous prêts à répondre de même à l'appel du Seigneur — «Me voici, envoie-moi»? — C'est une bien étrange mission que reçoit en premier lieu le jeune prophète! Car il s'agit pour lui d'empêcher le peuple de comprendre son propre message Endurcissement souvent rappelé (Matthieu 13:14 Jean 12:40; Actes 28:25...). Il est envoyé seulement après que ce peuple ait lui-même «rejeté avec dédain la parole du Saint d'Israël» (chapitre 5:24). Et Dieu le permet pour que «les nations» dont nous faisons partie puissent avoir aussi part au salut (Romains 11:25). — Cette année de la mort du roi Ozias a été décisive pour le jeune Ésaïe. Y a-t-il aussi dans votre vie une date marquante: celle de votre conversion?

Ésaïe 7:1-17

Après avoir répondu à l'appel de Dieu, Ésaïe a été, semble-t-il, obligé d'attendre longtemps (au moins seize ans: durée du règne de Jotham) avant de commencer son service public. Si c'est votre cas, jeune ami croyant, plein de zèle, ne manifestez ni impatience, ni découragement. Laissez le Seigneur choisir le moment et la manière qui Lui conviendront pour vous employer. Votre seule responsabilité est d'être **disponible et obéissant**. — C'est au roi de Juda, le méchant Achaz, qu'Ésaïe est d'abord envoyé. L'heure est grave pour le petit royaume. Il est menacé par Retsin, roi de Syrie, et, chose triste à dire, par Pékakh, roi **d'Israël**. Mais le prophète est chargé d'une bonne nouvelle: les deux agresseurs ne pourront accomplir leurs «mauvais desseins». — Puis Achaz, malgré son indignité et sa fausse humilité, est invité à entendre une révélation combien plus grande et plus glorieuse: la naissance **d'Emmanuel**. Elle apportera le salut à la maison de David, à Israël et au monde. Beau nom d'Emmanuel: Dieu avec nous (Matthieu 1:23). Nous le trouvons ici comme un premier rayon de lumière Projeté par la lampe prophétique au milieu des Plus profondes ténèbres morales (2 Pierre 1:19).

Ésaïe 8:5-22

Deux figures, deux grands sujets dominant toute la prophétie d'Ésaïe: L'un, infiniment précieux et consolant, est le Messie lui-même. L'autre au contraire est **terrifiant**: C'est **l'Assyrien** le puissant ennemi d'Israël aux derniers jours. Parce que le peuple a refusé le premier, il aura affaire au second. Parce qu'il a rejeté les eaux de la grâce de Celui qui lui était envoyé (Siloé signifie «envoyé»: Jean 9:7), il va se trouver submergé en jugement par les eaux «fortes et grosses» du redoutable roi d'Assyrie. Toutefois, se souvenant qu'il s'agit **du pays d'Emmanuel**, Dieu brisera finalement ceux qui s'associent pour l'envahir. Ce verset 9 nous rappelle aussi quel sera bientôt le sort des associations de nations qui aujourd'hui sont à l'ordre du jour. — Pour garder le fil conducteur dans ces paroles prophétiques, n'oublions pas qu'elles concernent tantôt le peuple rebelle et apostat dans son ensemble (versets 11, 14, 15, 19...) tantôt le résidu fidèle auquel l'Esprit s'adresse ici. — La citation du verset 18 en Hébreux 2:13 nous permet de voir dans le prophète et ses fils (chapitres 7:3 et 8:1) Christ se présentant devant Dieu avec ses «disciples» (verset 16). Il n'a pas honte de les reconnaître et de les appeler ses frères (voir Jean 17:6; 20:17).

Ésaïe 9:1-7

Le chapitre 8 s'achevait sur «d'épaisses ténèbres». Israël y marchait en aveugle, à tâtons (verset 2). Mais voici que, devant ses pas, va resplendir «une grande lumière». La citation faite par le Seigneur en Matthieu 4:15, 16 nous transporte au temps de l'Évangile pour y voir briller Celui qui est **la lumière du monde** (Jean 9:5). C'est bien dans cette Galilée méprisée (mais combien privilégiée) que Jésus a accompli la plus grande partie de son ministère. Toutefois **la vraie lumière** n'est pas seulement pour une région ou pour un peuple. Elle «éclaire **tout homme**». Hélas, «les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises» (Jean 1:9; 3:19). Nos versets passent par-dessus le temps du rejet du Seigneur et par-dessus toute la période actuelle de l'Église **dont il n'est jamais question dans les prophètes**. Ils nous montrent d'emblée la joie d'Israël (verset 3) au moment où, après des siècles d'obscurité, se lèvera pour le Règne millénaire le glorieux soleil de Justice. Le beau verset 6 nous révèle quelques-uns des noms qui sont attribués au Fils. Autant de noms, autant de sujets bénis de méditation pour nos âmes

Ésaïe 10:1-16

Les trois derniers paragraphes du chapitre 9 et le premier du chapitre 10 nous montrent toutes les raisons pour lesquelles la colère de Dieu «ne s'est pas détournée» d'Israël «et **sa main** est encore étendue» (chapitres 9:12, 17, 21; 10:4). Or cette main tient une verge redoutable pour châtier le peuple coupable: c'est l'Assyrie déjà nommée. Il a existé un Assyrien historique (Sankhérib et ses armées: voir chapitre 36:1). Mais il n'a été qu'une figure du terrible Assyrien **prophétique**, qui envahira le pays d'Israël peu avant le règne de Christ. Dans son indignation, Dieu ordonnera cette attaque contre son peuple. Mais l'agresseur en prendra prétexte pour s'attribuer ses succès et même s'élever contre Dieu (versets 13 et 15; comparer 2 Rois 19:23...). Quelle folie! L'outil n'est rien sans **la main** qui le manie. Aussi, lorsqu'Il aura fini de se servir de cette verge, Dieu y mettra le feu comme on brûle un simple bâton (verset 16). — Profitons de cet exemple extrême pour nous souvenir modestement de ce que nous sommes, même chrétiens: De simples instruments sans force et sans sagesse propre (comparer verset 13) que le Seigneur peut mettre de côté ou remplacer comme Il lui plaît.

Ésaïe 11:1-16; 12:1-6

Les versets 18 et 19, 33 et 34 du chapitre 10 comparent Israël à une orgueilleuse forêt dans laquelle la cognée et la scie (l'Assyrie dans la main de l'Éternel, verset 15) tailleront de vastes éclaircies. Et l'arbre royal de Juda va être lui aussi abattu, puisqu'il n'y aura bientôt plus de descendant de David sur le trône. Mais, vous l'avez déjà observé dans la nature: il arrive que de jeunes rejets pleins de sève repoussent sur une souche coupée. De même, sur le «tronc d'Isaï», mort en apparence, est apparu un rejeton tout nouveau! Il a cru et porté en abondance le fruit de l'Esprit de Dieu (verset 2). — Le rejeton, la racine et la postérité de David (versets 1 et 10; Apocalypse 22:16), ce sont des noms que porte le Seigneur Jésus en rapport avec la bénédiction d'Israël et du monde. Alors la justice et la paix régneront sur la terre, même parmi les animaux. Quel contraste entre ce ravissant tableau du **règne de mille ans** et l'état actuel de la création qui «souple et est en travail», attendant le repos et la gloire à venir! (Romains 8:19 à 22). Tous les exilés d'Israël y auront part. Ils reviendront de leur dispersion, comme autrefois le peuple de sa captivité d'Égypte. Et le chapitre 12 met dans leur bouche la louange finale.

Ésaïe 13:1-22

Dieu a **commencé le jugement par Israël** qui était alors «sa **propre maison**» (1 Pierre 4:17). C'est le sujet principal des douze premiers chapitres. À présent, dans une nouvelle division qui nous conduira jusqu'au chapitre 27, il va nous parler de son **jugement sur les nations**. Historiquement, il s'agit d'abord des peuples contemporains d'Ésaïe. Et à ce titre, les différentes prophéties que nous lirons successivement se sont déjà accomplies à la lettre. Des récits de voyages nous confirment qu'aujourd'hui encore, l'emplacement de Babylone est un endroit désolé et redouté, où gîtent seulement les bêtes du désert (versets 17 à 22). Toutefois «aucune prophétie de l'Écriture ne s'interprète elle-même», autrement dit ne s'explique **isolément ni après coup** par l'histoire (2 Pierre 1:20). Ce qu'il faut toujours y chercher avec l'intelligence que donne le Saint Esprit, c'est un rapport avec la pensée centrale et finale de Dieu, à savoir **Christ et son règne futur**. — Il y a ainsi une Babylone **prophétique**, la fausse Église apostate (voir Apocalypse chapitre 17:5 et chapitre 18). Elle tombera avant l'établissement du royaume pour la joie des saints, de ceux qui se réjouissent **en la grandeur de Dieu** (verset 3; Apocalypse 18:20; comparer Psaume 35:15 et 26).

Ésaïe 14:1-20

À cause de ses compassions pour le petit résidu de son peuple, Dieu renversera les plus grands empires. Rien n'est difficile pour Lui quand il s'agit de délivrer ceux qu'Il aime. Ne craignons donc pas! Il a en main tous les moyens de secourir ses enfants. — Après Babylone, il est question de son roi. Et nous nous trouvons devant une scène particulièrement saisissante. Par la pensée Ésaïe nous transporte dans le séjour des morts et imagine l'émoi causé par l'arrivée de ce grand personnage. Tiens! te voilà toi aussi — s'exclament ceux qui l'auront connu au sommet de sa puissance! Dans ce roi de Babylone, nous reconnaissons le chef du quatrième Empire (romain) appelé aussi «la Bête». Cependant à partir du versets 12, la pensée de l'Esprit dépasse cet agent de Satan pour évoquer celui-ci même. «Comment es-tu tombé des cieux...?» Profond mystère, que cette apparition de l'orgueil en Lucifer, le chérubin de lumière! Devenu le prince des ténèbres, il sait encore, pour séduire, se déguiser en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). Il fait aujourd'hui trembler la terre par le pouvoir des ténèbres et ne relâche pas ses prisonniers (versets 17 et chapitre 49:24, 25). Mais Dieu le brisera bientôt sous nos pieds (Romains 16:20).

Ésaïe 14:28-32; 15:1-9; 16:1-5

Après le jugement contre Babylone et l'Assyrie, vient celui des nations voisines d'Israël. Comme des accusés qui se succèdent à la barre d'un tribunal, ces ennemis traditionnels du peuple juif vont entendre l'un après l'autre un solennel «oracle». La Philistie subjuguée par Ozias, père d'Achaz (2 Chroniques 26:6) n'avait pas lieu de se réjouir de la mort de ce dernier (versets 28, 29). Car Ézéchiasson fils allait lui aussi la frapper (2 Rois 18:8). En ce qui concerne Moab, il semble qu'il soit fait allusion au tribut payé par lui, ainsi qu'à l'expédition sanglante des trois rois (chapitre 16:1; chapitre 15:9 et 2 Rois 3:4 et 22). — Mais ces nations repaîtront elles aussi au temps de la fin pour leur ruine! La désolation de Moab est indescriptible. Ses hurlements d'épouvante et de désespoir remplissent les chapitres 15 et 16. — Les versets 2 à 4 nous apprennent que les fidèles, fuyant la persécution de l'Antichrist en Juda, trouveront refuge sur le territoire de Moab. Enfin, après l'exécution des jugements, «il y en aura un» qui régnera en bonté, en vérité, en droiture et en justice (verset 5). Seigneur, quand sera-ce?

Ésaïe 17:1-3 et 12-14; 18:1-7

Au chapitre 7:1 nous avons vu Retsin, roi de Syrie attaquer Juda avec la complicité de Pékakh fils de Remalia. 2 Rois 16:5 à 9 complète ce récit par son dénouement: la prise de Damas par Tiglath-Piléser et la mort de Retsin. Cependant «l'oracle touchant Damas» se rapporte à l'avenir tout comme les jugements précédents. La Syrie moderne fera apparemment partie de cette «multitude de peuples nombreux» (verset 12), laquelle, comme une mer tumultueuse tentera de submerger Israël... mais, «avant le matin», elle ne sera plus. — En contraste, le chapitre 18 nous présente une lointaine nation maritime étendant sa puissance protectrice (l'ombre de ses ailes) pour venir en aide au peuple élu. Ainsi Dieu distingue entre les pays du monde selon qu'ils sont ou non favorables à Israël. Et voyez ce qu'Il pense de son pauvre peuple terrestre pendant que le monde le méprise et le foule aux pieds. À ses yeux Israël est «**merveilleux**» dès ce temps et au delà... N'est-il pas le peuple de Celui qui est appelé: «**Merveilleux**»... ? (chapitre 9:6). — Une nation qui attend, attend... — Et nous, chers amis, l'attendons-nous, Celui qui n'est pas seulement notre Roi, mais l'Époux céleste de l'Église?

Ésaïe 19:1-15 et 22-25

C'est au tour de l'Égypte d'entendre un oracle menaçant: Guerre civile, tyrannie d'un despote cruel, comme autrefois le Pharaon, dessèchement du Nil qui est l'artère vitale et la richesse du pays, voilà principalement ce qui attend cet ennemi d'Israël. — Ces princes de Tsoan et de Noph nous offrent la fidèle image des hommes de ce monde. Ils se croient sages et ne sont que des fous (verset 11; comparer Romains 1:22). Car ils refusent d'écouter le Dieu qui s'est révélé. Et en même temps ils ajoutent foi à toutes les formes possibles de superstition (comparer verset 3). Il est à remarquer d'ailleurs que paradoxalement, les pires incroyants sont souvent les plus crédules! Cela s'explique parfaitement: Ils sont, sans s'en rendre compte, aveuglés et séduits par Satan, le seigneur dur et le roi cruel (verset 4) qui domine sur eux en les trompant. Mais la grâce de Dieu aura encore son mot à dire, même envers l'Égypte. À côté d'Israël, **héritage particulier** de l'Éternel, il y aura place dans la bénédiction millénaire pour l'Égypte et pour l'Assyrie, autrefois ennemis du peuple de Dieu, mais images du monde qui tout entier sera alors soumis au Fils de l'homme.

Ésaïe 20:1-6; 21:1-10

Le chapitre 20 complète «l'oracle touchant l'Égypte». En marchant nu et nu-pieds, le prophète annonce le lugubre passage de captifs égyptiens et éthiopiens déportés par le roi d'Assyrie lequel était expert dans ces transferts de populations. Alors Israël (l'habitant de cette côte) verra avec effroi et consternation qu'il était vain de se confier dans le peuple du Pharaon pour être délivré du redoutable Assyrien. — Le chapitre 21 débute par «l'oracle touchant le désert de la mer...» (chapitre 21:1). Il s'agit de nouveau de Babylone. Pendant ce qu'elle appelle «la nuit de mon plaisir», les Mèdes et les Perses (Élam) ont jadis brutalement mis fin à son empire et à son opulence (verset 4; voir Daniel 5:28 à 31). Mais cette prophétie a une application future comme celle du chapitre 13. — Au verset 6 le prophète est invité à placer une sentinelle. Ses consignes: Écouter diligemment et crier! La sentinelle dans une armée occupe un poste de confiance. Sa responsabilité est considérable. Deux devoirs lui incombent: **Veiller et avertir** (voir Ézéchiel 3:17, 18). Chaque croyant n'a-t-il pas ces responsabilités? Sommes-nous fidèles à les remplir à l'égard des Pécheurs et du monde?

Ésaïe 21:11-17; 22:1-11.

Dans la liste des ennemis d'Israël nous devons nous attendre à trouver Édom (ici Duma ou l'Idumée). I; oracle qui le concerne est aussi bref que solennel. La fidèle sentinelle placée suivant l'ordre de l'Éternel (chapitre 21:6) est interpellée par les moqueurs de Séhir: «A quoi en est la nuit?» (verset 11; comparer 2 Pierre 3:3, 4). Mais la réponse est à la fois sérieuse et pressante: «**Le matin vient...**» Il vient pour ceux qui l'attendent (voir Romains 13:12). «**Et aussi la nuit**», l'éternelle nuit de ceux qui sont perdus! Amis chrétiens, soyons des sentinelles vigilantes, conscients de notre service envers les pécheurs pour les exhorter: «Revenez, venez». — Après l'oracle contre **l'Arabie**, pays dont la gloire doit aussi prendre fin, le chapitre 22 s'adresse à la «vallée de vision». Cette fois nous y reconnaissons Jérusalem elle-même dans son état d'incrédulité. Description tragique et saisissante! La ville entière est en effervescence, massée sur les terrasses des toits pour assister à son désastre. Toutes les précautions imaginables n'avaient-elles pas été prises? (versets 8 à 11). Oui en vérité, excepté la seule qui eût été nécessaire: Regarder vers «Celui qui a fait cela», vers l'Éternel leur Dieu.

Ésaïe 22:12-25

Une des réactions des gens du monde quand une calamité les menace consiste, nous l'avons vu hier, à s'entourer de toutes les précautions humaines (versets 8 à 11). Mais il y a une autre attitude qui est pire: c'est le complet laisser-aller. Ici, par une épreuve, l'Éternel vient d'inviter Israël à pleurer et à s'humilier; Il lui a en quelque sorte «chanté des complaintes» (Matthieu 11:17). Or, non seulement le peuple ne s'est pas lamenté, mais le voilà, chose étrange, qui s'abandonne à l'allégresse et à la joie! Eh bien! cette philosophie dite **matérialiste** a beaucoup d'adeptes dans notre siècle tourmenté! Puisque l'existence est si brève — disent ces insensés — et que nous sommes à la merci d'une catastrophe, profitons du moment présent le plus joyeusement possible. C'est ce que résume la courte phrase: «Mangeons et buvons, car demain nous mourrons». L'apôtre la cite aux Corinthiens comme pour leur dire: S'il ne devait pas y avoir de résurrection, alors en effet nous n'aurions plus qu'à vivre comme des bêtes, dans l'unique jouissance de l'instant qui passe (1 Corinthiens 15:32). — Les versets 15 à 25 mettent de côté l'intendant infidèle, image de l'Antichrist, pour établir en gloire le vrai fils de David (comparer versets 22 et Apocalypse 3:7).

Ésaïe 25:1-12

Tyr, la florissante métropole commerciale du monde ancien a fait l'objet au chapitre 23 du dernier des «oracles». Chacun de ceux-ci a condamné l'homme sous un côté moral différent (voir dans les Études J. N. D. III, les Prophètes p. 41:42 le court tableau qui les résume). — Au chapitre 24, les jugements apocalyptiques qui doivent mettre fin à la puissance du mal se sont déployés sur la terre. Ils l'ont bouleversée de fond en comble. Mais au chapitre 25, du milieu même de ces ruines (verset 2), écoutez!... voici que s'élève une touchante mélodie. Le «misérable» résidu d'Israël, merveilleusement épargné de la destruction, célèbre ce que l'Éternel a été pour lui pendant la durée de la tourmente. Le verset 4 a été le réconfort — et l'expérience — d'innombrables croyants dans l'épreuve. Mais le verset 8 nous fait entrevoir les manifestations d'une puissance plus grande encore: «**Il engloutira la mort en victoire**»... Chose remarquable, cette parole est au futur tandis que sa citation en 1 Corinthiens 15:54 nous parle du moment où elle sera réalisée pour les croyants: «La mort a été engloutie...» car entre ces deux versets est intervenue la croix et la résurrection triomphante du Vainqueur de Golgotha. Enfin, à la résurrection des méchants, la mort sera définitivement **abolie** (1 Corinthiens 15:26).

Ésaïe 26:1-13; 27:1-5

Les chapitres 1 à 12 ayant pour sujet le jugement **d'Israël** se terminaient par une splendide vision du règne de mille ans. Et cette seconde partie (chapitre 13 à 27) traitant du châtement des nations, s'achève de la même manière. Un cantique est chanté, dont quelques versets méritent spécialement d'être soulignés dans vos Bibles: Les versets 3 et 4 du chapitre 26 qui ont soutenu bien des enfants de Dieu découragés (comparer Psaume 16:1). Les versets 8 et 9 qui expriment les soupirs fervents du fidèle. Le verset 13 qui rappelle les liens d'esclavage du passé. Oui, nous ne les connaissons que trop ces autres seigneurs: Satan, le monde, nos convoitises. Ils ont dominé sur nous jusqu'à notre affranchissement par le Seigneur auquel nous appartenons dorénavant! — Au chapitre 27, le Léviathan, figure du diable (le serpent ancien), est mis hors d'état de nuire (c'est Apocalypse 20:1 à 3). Puis Israël est comparé à une vigne nouvelle (comparer chapitre 5). Elle produit cette fois, non plus du raisin sauvage, mais le vin pur d'une joie sans mélange et remplit la face du monde de fruits pour la gloire de Dieu. Car ce ne sont plus les méchants cultivateurs qui en ont la charge. L'Éternel Lui-même en prend soin nuit et jour.

Ésaïe 28:1-6 et 14-22

Une troisième subdivision du livre commence avec ce chapitre 28. Elle revient en arrière pour détailler l'envahissement d'Éphraïm (les dix tribus), puis de Juda par le redoutable Assyrien prophétique. L'orgueil agira comme l'ivresse pour égarer le malheureux peuple juif. Il croira se protéger efficacement en faisant alliance avec la mort (c'est-à-dire avec le chef de l'Empire romain). Mais cela même sera sa perte. Comme un cyclone dévaste tout sur son parcours, l'Assyrien ravagera Jérusalem. L'Éternel se servira de ce «fléau qui inonde» pour accomplir «son œuvre étrange... son travail inaccoutumé»: autrement dit le jugement. Car son œuvre **accoutumée** c'est de sauver et de bénir (Jean 3:17). — Mais l'effondrement de toutes les valeurs et de tous les points d'appui humains est l'occasion pour Dieu de révéler **le sûr fondement** qu'Il a posé en Sion. Remarquez avec quel amour Il le considère, comme si, l'ayant pris dans sa main, Il s'arrêtait avec satisfaction sur chaque expression: «une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre de coin, un sûr fondement». Christ a-t-Il «ce prix» pour vous qui croyez? (comparer 1 Pierre 2:6, 7).

Ésaïe 29:1-24

Après l’envahissement du chapitre 28, Jérusalem n’est pas encore quitte (voir chapitre 40:2). Elle va subir un nouvel assaut de la part d’une formidable coalition de peuples. Mais cette fois tous ces ennemis s’évanouiront comme un songe parce qu’ils se sont attaqués à «**Ariel**» (le lion de Dieu), la cité du vrai David. En même temps que la délivrance, Dieu va accomplir une autre œuvre merveilleuse. Celle-ci dans la conscience même de son peuple (versets 18 à 24): les oreilles bouchées et les yeux obscurcis seront ouverts. L’intelligence lui sera rendue et les paroles du livre précédemment scellé (verset 11) seront comprises et reçues. Souvenons-nous à cette occasion que la Bible est un livre fermé à l’intelligence naturelle. Il faut le Saint Esprit pour la comprendre. — Le verset 13 sera cité par le Seigneur aux scribes et aux pharisiens car il traduit leur état (Matthieu 15:7, 8). Honorer le Seigneur des lèvres, tout en ayant un cœur fort éloigné de lui, hélas, chers amis, est-ce que cela ne nous arrive jamais? Cette hypocrisie peut donner le change à d’autres en nous faisant passer pour plus pieux que nous ne sommes, mais elle ne saurait tromper celui qui lit dans notre cœur

Ésaïe 30:15-22; 31:4-9

Les chapitres 30 et 31 appellent un double malheur sur le peuple rebelle parce qu'il a cherché du secours auprès de l'Égypte. Nous ne le répéterons jamais trop avec la Parole de Dieu: Mettre **sa confiance** dans les hommes est d'abord une **folie**. Car elle ne saurait être plus mal placée! C'est ensuite un **outrage** à Dieu: Un mépris de sa puissance et de son amour. Comme s'Il était incapable de nous protéger; et comme si ce n'était pas **son plaisir** de le faire! Le chemin de la délivrance et de la force est tracé par le beau verset 15 du chapitre 30: Revenir au Seigneur, au lieu d'aller vers le monde (l'Égypte). Et se tenir en repos au lieu de s'agiter. De plus «la **tranquillité** et... **la confiance**» sont des conditions nécessaires pour percevoir les directions du Seigneur: «Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles (c'est personnel) entendront une parole derrière toi, disant: C'est ici le chemin, marchez-y» (verset 21). Voix fidèle, voix familière, combien de fois ne nous sommes-nous pas égarés — à droite ou à gauche pour avoir négligé d'y apporter l'attention de notre cœur!

Ésaïe 32:1-8 et 33:17-24

Il ne faut pas chercher dans ces chapitres une histoire suivie des événements futurs. Ceux-ci sont présentés au contraire comme autant de **vues distinctes** projetées une à une sur l'écran prophétique. Isolés ou regroupés, les mêmes faits peuvent apparaître à plusieurs reprises sous des perspectives différentes. C'est ainsi que, pour la troisième fois, l'aube radieuse du règne millénaire s'offre à notre admiration (chapitres 32 et 33). — Après l'effrayante destruction de l'Assyrien et celle du **faux «roi»** ou Antichrist (chapitre 30:31 à 33), place est faite au **roi véritable**, Christ qui régnera en justice. Précisément l'accent est mis à présent sur cette justice (chapitre 32:16, 17; chapitre 33:5, 15). — Alors, avec des yeux pour voir (chapitre 32:3), les réchappés du peuple contempleront «**le roi dans sa beauté**». De plus, ils trouveront en lui «**un homme**» qui sera pour eux protection, repos, vie de l'âme (chapitre 32:2). Combien ces promesses adressées à Israël sont précieuses aussi pour nos cœurs, chers enfants de Dieu! Car nous vivons dans le même monde **injuste**. Et nous attendons le même Seigneur. Il est «plus beau que les fils des hommes» (Psaume 45:2).

Ésaïe 34:16:17; 35:1-10

Le chapitre 34 se rapporte au châtement d'**Édom**, ce peuple maudit, descendant d'Ésaü. Il sera entièrement effacé. Quant à son pays, la montagne de Séhir, réduit à une désolation perpétuelle, il formera comme une tache significative sur la carte du bienheureux monde à venir. En contraste le chapitre 35 nous donne un aperçu de ce que sera **l'héritage d'Israël** (frère d'Ésaü). Même le désert y deviendra comme un merveilleux jardin où brillera sans nuage «la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu» (verset 2). Aussi voyez l'allégresse et la joie qui débordent dans ce petit chapitre. Eh bien! une telle perspective n'est-elle pas propre à ranimer les cœurs les plus découragés? (verset 3). Et il en est ainsi à plus forte raison de l'espérance chrétienne par excellence: la venue du Seigneur pour enlever son Église. Ne l'oublions jamais nous-mêmes et parlons-en aux autres croyants. Il n'y a pas de moyen plus efficace pour **fortifier les mains lassées** du service ainsi que les genoux qui ont **cessé de se plier** pour la prière (verset 3; comparer Hébreux 12:12). «**Consolez-vous donc** l'un l'autre par ces paroles», recommande aussi l'apôtre (1 Thessaloniens 4:18).

Ésaïe 36:1-10 et 22; 37:1-4

Les chapitres 36 à 39 intercalent entre les deux grandes divisions prophétiques du livre d'Ésaïe, un **épisode historique**. Il s'agit d'un récit que nous connaissons déjà par 2 Rois 18:13 à 20:21 et 2 Chroniques 32. Dieu nous le donne une troisième fois comme une vivante **illustration**: d'une part de la **confiance** en lui; d'autre part de ses miséricordieuses **réponses à cette confiance**. Inattendue à cette place du livre, cette belle histoire d'Ézéchias est justement destinée à fortifier «les mains lassées» et à affermir «les genoux qui chancellent». Elle est enfin une figure de la situation dans laquelle se trouvera le résidu d'Israël lors de l'invasion assyrienne. — L'ennemi se présente «près de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon», à l'endroit même où, lors de l'invasion de Retsin, le prophète et son fils Shear-Jashub avaient été envoyés à la rencontre d'Achaz avec un message de grâce (chapitre 7:3, 4). Devant les provocations de ce nouvel envahisseur, Ézéchias peut ainsi se souvenir de la promesse faite à son père au même lieu: «Prends garde et sois tranquille, ne crains point, et que ton cœur ne défaille pas...»

Ésaïe 37:5-20

Les serviteurs d'Ézéchias ont obéi à leur roi pour se taire devant l'ennemi. Ils lui ont ensuite fidèlement rapporté les paroles de ce dernier (chapitre 36:21, 22). À présent ils accomplissent auprès d'Ésaïe la mission dont ils ont été chargés, mettant en pratique le proverbe qu'ils ont eux-mêmes transcrit (voir Proverbes 25:1 et 13). Remarquons qu'ils sont conduits par **Éliakim, fils de Hilkiya**, l'intendant fidèle établi par Dieu, et qui est une figure du Seigneur Jésus (chapitre 22:20). — Rassuré une première fois par la réponse du prophète, voici qu'Ézéchias reçoit du roi d'Assyrie une lettre chargée en même temps de menaces pour lui et de mépris pour l'Éternel. Dans le double sentiment de sa propre impuissance et de l'offense faite au Dieu d'Israël, le roi pénètre à nouveau dans le Temple où il déploie l'arrogante missive. Et il ne se contente pas cette fois d'une prière d'Ésaïe (verset 4). Il s'adresse lui-même à l'Éternel. Remarquez ses arguments. Il ne fait mention ni de lui ni du peuple. Seule importe la gloire de celui qui est «assis entre les chérubins». On ne devait pas confondre les «dieux des nations» subjugués par l'Assyrie avec **«le Dieu de tous les royaumes de la terre»** (versets 12 et 16).

Ésaïe 37:21-38

Ézéchias a réalisé le verset 15 du chapitre 30: «Dans la tranquillité et dans la confiance sera votre force». Et il n'a pas été confus. La foi honore Dieu — a-t-on pu dire — et Dieu honore la foi. Eh bien! Dieu est aujourd'hui «le Même» (chapitre 37:16). Il ne peut pas ne pas répondre à la plus faible confiance du plus petit de ses enfants. Car il y va de sa propre gloire. — Ézéchias s'étant dessaisi de cette affaire, l'Éternel se charge de répondre lui-même à la lettre du roi d'Assyrie d'une manière à laquelle ce dernier était bien loin de s'attendre! Un seul ange suffit à frapper cent quatre vingt cinq mille combattants de son armée. Forcé de renoncer à sa campagne Sankhérib s'en retourne à Ninive plein de honte et de dépit. Puis il tombe à son tour sous les coups de ses propres fils. Quel contraste entre le conquérant fier et hautain trouvant sa perte dans le temple même de son idole, et l'humble roi de Juda, vêtu d'un sac, se tenant dans la Maison de son Dieu pour y obtenir sa délivrance (voir. Psaume 118:5). — Admirons la grâce de Dieu qui, à cette délivrance, ajoute encore un signe. Il connaît les besoins des siens et promet de Pourvoir à leur subsistance (verset 30).

Ésaïe 38:1-16

La foi d'Ézéchias obtient ici de la part de l'Éternel une réponse plus grande encore que celle du chapitre précédent. **La mort** se présente, visiteuse importune. Le désespoir qu'éprouve devant elle le malheureux roi semble montrer une chose: Il ne connaît pas la promesse que Dieu avait faite par la bouche d'Ésaïe, promesse que nous avons lue au chapitre 25:8: «Il engloutira **la mort** en victoire; et le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de dessus tout visage». Ézéchias qui vit au temps de promesses pour la terre (Psaume 116:9) ne voit pas au-delà d'un prolongement de ses jours. Il n'a pas devant lui, la radieuse certitude de la résurrection que les croyants possèdent aujourd'hui. Il ne sait pas comme l'apôtre que «mourir est un gain», car déloger et «être avec Christ, cela est de beaucoup meilleur» (Philippiens 1:21, 23). Cependant Dieu entend sa prière, voit ses larmes... se laisse fléchir. Et cette fois aussi, Il ajoute à sa réponse un signe de grâce: l'ombre qui rétrograde sur le cadran solaire, figure du jugement retardé. — Ce beau récit nous a déjà été relaté en 2 Rois 20:1 à 11. Mais ce que nous ne trouvons qu'ici, c'est le touchant «**écrit d'Ézéchias**» qui accompagne sa guérison.

Ésaïe 38:17-22; 39:1-8

«L'écrit d'Ézéchias» s'achève sur une action de grâces. Il a prié pour être sauvé de la mort. Il prie à présent pour remercier celui qui l'a exaucé. Crier à Dieu au moment du besoin, c'est en quelque sorte notre «réflexe» normal de chrétiens. Mais ne nous arrive-t-il pas en revanche d'oublier la seconde prière, celle qui suit la délivrance? — Le lot des inconvertis ici-bas se ramène à un seul mot: «**amertume sur amertume**» (comparer Ecclésiaste 2:23). «Mais toi — peut dire le racheté s'adressant à son Sauveur — tu as aimé mon âme, la retirant de la fosse de la destruction, car **tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos**». «L'Éternel a voulu me sauver.» Est-ce **votre histoire**, ami lecteur? Alors ne manquez pas de réaliser aussi le verset 19: «le vivant est celui qui te louera, comme moi aujourd'hui». — D'une manière plus générale, c'est l'histoire d'Israël qui revivra comme peuple de Dieu au dernier jour, après le pardon de tous ses péchés. — Le chapitre 39 relate la subtile tentation dont Ézéchias est l'objet de la part des ambassadeurs du roi de Babylone. Il y succombe... et nous aussi chaque fois que nous faisons servir à **notre propre gloire** ce que Dieu nous a confié **pour la Sienne**.

Ésaïe 40:1-17

Les chapitres 40 à 66 forment un ensemble bien distinct, au point qu'ils ont pu être appelés quelquefois «**le 2e livre d'Ésaïe**». La 1re partie avait pour sujet principal l'histoire passée et future d'Israël, ainsi que celle des nations auxquelles il a eu (et aura) affaire. Dans la division que nous abordons, il est question essentiellement de l'œuvre de Dieu dans les cœurs pour les tourner vers Lui. Notre prière en abordant cette lecture, est qu'une telle œuvre se fasse dans chacun de **nos cœurs**. Seule **la grâce** divine peut l'accomplir, et pour cette raison Dieu commence par parler de **consolation** et de **pardon**. — Parmi les «**cris**» qui retentissent au début de ce chapitre (versets 2, 3, 6, 9), il est une voix que nous reconnaissons: celle de **Jean le Baptiseur** (Jean 1:23). Les Évangiles nous apprendront de quelle manière il a préparé le chemin du Seigneur Jésus. L'appel suivant (cité en 1 Pierre 1:24, 25) compare le caractère fragile et **passager de la chair**, y compris ce qu'elle peut produire de plus beau (sa fleur), avec «la vivante et **permanente parole de Dieu**» (comparer Matthieu 24:35). Enfin Jérusalem est invitée à annoncer à tous: «Voici votre Dieu...» Sommes-nous aussi des **messagers de bonnes nouvelles**? (comparer 2 Rois 7:9).

Ésaïe 40:18-31

Une grande question va être débattue dans les chapitres 40 à 48 que nous abordons: celle de **l'idolâtrie** du peuple. Tout naturellement ce sujet commence par une mise au point: Qui est le Dieu de la création? (verset 12...). Avant de parler des faux dieux, le prophète établit l'existence et la grandeur du Dieu **incomparable** (versets 18 et 25). Telle est aussi la meilleure façon d'annoncer l'Évangile. Commençons par présenter Jésus. Peu de paroles suffiront ensuite pour démontrer la vanité des idoles du monde. Une comparaison: quand un petit enfant s'est emparé d'un instrument dangereux, plutôt que de le lui arracher avec peine et risque de le blesser, ses parents lui présenteront d'abord un plus bel objet qui lui fera lâcher le premier. — Non seulement Dieu possède la puissance en Lui-même, mais Il est la **source** de toute vraie puissance. Pour vous aussi, jeunes gens qui peut-être croyez encore posséder des forces et des capacités personnelles! Retenez ces versets 29 à 31; ils ont fait leur preuve en ranimant d'innombrables croyants découragés. Serrez-les à votre tour dans votre cœur, comme un coureur prudent tient en réserve une provision spéciale pour le moment de la lassitude.

Ésaïe 41:1-16

Dieu ne s'est pas seulement fait connaître dans sa création. Il a également montré qu'Il s'occupait de l'homme. Aux nations, Il s'est révélé en justice et en jugement (versets 1 à 4). À Israël Il s'est manifesté en grâce. Ne s'agit-il pas des descendants de Jacob son serviteur et d'Abraham son ami? «Ils sont bien-aimés à cause des pères. Car les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans repentir» (Romains 11:28, 29). — La faiblesse de ce pauvre peuple — un misérable vermisseau — n'est pas un obstacle à sa bénédiction. Au contraire, elle est la condition même pour jouir des promesses magnifiques (du verset 10 en particulier), promesses qui sont aussi pour nous: «Ne crains point, car je suis avec toi; ne sois pas inquiet, car moi je suis ton Dieu. Je te fortifierai; oui, je t'aiderai; oui, je te soutiendrai...» — La fin du chapitre continue à établir ce qu'est Dieu par rapport aux idoles. Celles-ci sont mises au défi. Ont-elles la moindre connaissance des choses du passé, ou de «celles qui viendront»? (versets 22, 23). Alors qu'elles le prouvent! Le Créateur, le Dieu qui s'intéresse à l'homme est également le Dieu de toute connaissance.

Ésaïe 42:1-18

La révélation progressive que Dieu fait de lui-même va maintenant se compléter merveilleusement. Le chapitre 42 débute par la présentation d'une Personne: «**Voici mon Serviteur...**» Il est tellement question du Seigneur Jésus dans Ésaïe que ce livre a été appelé quelquefois «l'Évangile de l'Ancien Testament». Déjà, nous avons rencontré des versets annonçant sa naissance, puis sa manifestation en Galilée (chapitre 7:14; 9:1, 2, et 6). Nous sommes à présent transportés aux bords du Jourdain. La puissante voix de Jean le Baptiseur a retenti dans le désert (chapitre 40:3). Alors paraît le parfait Serviteur. Et aussitôt, selon la promesse que nous avons ici, Dieu met **son «Esprit sur lui»**. Sous l'apparence d'une colombe, le Saint Esprit vient demeurer sur le Bien-aimé en qui le Père «trouve son plaisir» (verset 1; Matthieu 3:17). Oint de l'Esprit Saint et de Puissance, Il commence alors son infatigable ministère de grâce et de vérité (versets 1 à 4 cités en Matthieu 12:18 à 21). — «Je ne donnerai pas ma gloire à un autre» déclare l'Éternel. Ce verset 8 permet d'expliquer bien des châtements et des humiliations non seulement pour Israël (verset 12...), mais aussi pour les chrétiens aujourd'hui.

Ésaïe 42:19-25; 43:1-7

Il est important de comprendre à qui s'adresse l'Esprit de Dieu dans chaque partie des Saintes Écritures. Beaucoup de personnes se sont égarées, en particulier dans l'interprétation des prophètes, en appliquant à l'Église ce qui se rapporte au peuple juif. Dans tous nos chapitres, il ne sera question que d'Israël et de son Messie. Mais inversement, ne négligeons pas ces passages, sous prétexte qu'ils ne concernent pas directement les chrétiens. Que de touchantes paroles ils contiennent, paroles que l'enfant de Dieu reconnaît et s'approprie, parce qu'il les a maintes fois entendues dans le secret de son cœur: «Ne crains point, car je t'ai racheté; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu passeras par les, eaux, je serai avec toi... tu es devenu précieux à mes yeux... et moi je t'ai aimé» (chapitre 43:1 et 4). Seul Jésus peut parler ainsi. Ami lecteur, la connais-tu, la douce voix de ton Sauveur? — «Ne crains point». C'est la petite phrase familière (voir chapitre 41:10, 13, 14; 44:2...) par laquelle Celui qui discerne nos troubles, nos inquiétudes, vient tendrement nous rassurer.

Ésaïe 43:8-28

Considérez les noms magnifiques que Dieu se donne dans les versets 11 à 15: L'Éternel, le Même, ... votre Rédempteur, votre Saint, le Créateur d'Israël, votre Roi. **Hors lui il n'y en a point qui sauve.** «Il n'y a de salut en aucun autre» reprendra l'apôtre Pierre en Actes 4:12. — Mais la vie chrétienne ne se limite pas au salut. **Dieu a des droits sur nous**, comme sur son peuple terrestre: «**J'ai formé ce peuple pour moi-même; ils raconteront ma louange**» (verset 21). Israël n'a pas reconnu ces droits (verset 22...). Mais hélas, dans l'actuelle chrétienté, l'importance de la louange et du **culte** est tout aussi méconnue! — «**Pour moi-même**»! — C'est aussi à cause de lui-même que Dieu efface les transgressions. Sa gloire exige notre sainteté. Et non seulement Il l'accomplit, mais de tous nos péchés, y compris les plus affreux, nous apprenons que **Dieu ne se souvient plus.** Toutefois Il ajoute: «Fais-moi souvenir...» raconte **toi-même.** C'est à nous, descendants d'Adam pécheur, qu'Il laisse le soin de confesser notre état, nos propres fautes... **mais en même temps** de rappeler l'œuvre accomplie pour les expier. N'est-ce pas justement cela, **raconter sa louange?**

Ésaïe 44:1-13

Ces chapitres nous reportent au commencement de l'histoire d'Israël, dans le livre de l'Exode. L'Éternel avait formé et séparé ce peuple pour lui-même (chapitre 43:21 et 44:2). Ils étaient à Lui et Lui à eux (verset 5). Il avait ensuite donné la loi qui commençait ainsi: «Je suis l'Éternel ton Dieu... tu n'auras point d'autres dieux devant ma face... Tu ne te feras point d'image taillée...» (Exode 20:1 à 4). Hélas, nous connaissons la suite...! Mais les idoles ne sont pas le Péché exclusif d'Israël, ni non plus la particularité des peuples païens. En faisant l'inventaire des objets que nous possédons — et celui de nos pensées secrètes — peut-être en découvrirons-nous plus d'une solidement installée. Eh bien! c'est pour cette raison que l'Esprit de Dieu est si souvent attristé et la bénédiction retenue (comparer verset 3). — Méditons encore les deux dernières expressions de notre lecture au sujet de l'idole. Elle est faite «selon la beauté **de l'homme**» (comparer chapitre 1:6). Ce dernier se complaît en lui-même et, au fond, s'adore lui-même dans ses idoles. En second lieu elle est faite «pour qu'elle **demeure dans la maison**» (verset 13). Veillons de très près sur notre cœur et aussi **sur notre maison**.

Ésaïe 44:14-28

Le monde mêle facilement la religion avec la recherche de ses aises et de ses satisfactions (comparer Exode 32:6). Comme cet homme qui, du même bois, allume un feu, cuit son pain, se chauffe... et se taille une idole. Cette description moqueuse suffit à prouver la folie d'un tel culte. Au lieu d'adorer celui qui l'a créé, l'insensé se prosterne devant une vulgaire bûche, un objet inerte **sorti de ses propres mains!** Les versets 9 à 20 sont remplis de l'activité de l'homme. Il fait ceci, il fait cela. Il se dépense sans mesurer sa peine et tout cela dans une tragique illusion, car «il se repaît de cendres... **et ne délivre pas son âme**» (verset 20). Mais à partir du verset 21 nous trouvons ce que Dieu fait... «J'ai effacé comme un nuage épais tes transgression et comme une nuée tes péchés... je t'ai racheté». Ainsi que le vent balaie en un moment le ciel le plus nuageux, Dieu de son souffle puissant chasse tout ce qui s'est accumulé entre Lui — qui est lumière —, et notre âme. Celui qui a «déployé les cieux... étendu la terre», formé l'homme, fera aussi le nécessaire pour la restauration de son peuple... et le salut de quiconque croit.

Ésaïe 45:1-13

L'Éternel a annoncé qu'Il se servirait de Cyrus pour accomplir tout son bon plaisir (relire chapitre 44:28). Ce roi, qui devait mettre fin à la captivité du peuple à Babylone, est appelé par son nom longtemps avant le début de cette captivité! La grâce divine tenait ainsi en quelque sorte ce «sauveur» en réserve pendant toute la durée du châtement. Sous la forme d'une révélation personnelle à Cyrus, c'est l'occasion pour l'Éternel de confirmer qu'il n'y a pas de Dieu, si ce n'est Lui seul (verset 5; comparer avec 1 Corinthiens 8:4 à 6 et Éphésiens 4:6). Ce n'est donc pas seulement aux Juifs que Dieu s'est fait connaître, mais aussi aux **nations** dont nous faisons partie. Bien avant notre naissance, avant l'origine du monde, dès les temps éternels, votre nom et le mien ont été dans sa pensée. Il se proposait aussi d'accomplir par nous «tout son bon plaisir» au moment convenable... qui est le moment présent. Est-ce que nous répondons, chacun à sa place et dans sa mesure, à ce que Dieu a ainsi attendu de nous? — Les versets 9 et 10, auxquels a certainement pensé l'apôtre en écrivant Romains 9:20, établissent la folie de ceux qui **contestent** avec ce Dieu créateur et souverain.

Ésaïe 45:14-25

Ce que l'Éternel accomplira pour le rétablissement de son peuple le fera connaître de tous comme «le Dieu d'Israël, **le sauveur...**» (verset 15). En contraste avec les dieux qui ne sauvent pas (fin du verset 20), Il déclare lui-même avec la plus grande force: «De Dieu juste et sauveur, il n'y en a point si ce n'est moi. Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous, tous les bouts de la terre...» (versets 21, 22). Cet appel retentit dans le monde aujourd'hui, y avez-vous répondu? Nous reconnaissons la voix de «notre **Dieu sauveur** qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité...» (1 Timothée 2:4, 5). Mais pour que Dieu puisse se montrer à la fois «juste et sauveur» nous savons ce qui était nécessaire. Le châtement qui devait satisfaire sa justice à l'égard du péché a frappé celui que la suite du même passage appelle: «le médiateur entre Dieu et les hommes,... **l'homme Christ Jésus**, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous». C'est à juste titre que tout genou se ploiera devant ce grand Dieu sauveur et que toute langue confessera hautement Dieu (verset 23 cité en Romains 14:11).

Ésaïe 46:1-13

Le prophète poursuit sa comparaison par un nouveau tableau très saisissant. D'un côté, de pesantes idoles qui sont d'écrasants fardeaux pour ceux qui s'en **chargent!** De l'autre, un Dieu puissant et fidèle qui s'est au contraire lui-même chargé de son peuple du début à la fin de son histoire «comme un homme porte son fils» (verset 3; Deutéronome 1:31). À cette position privilégiée, Israël a préféré le service ingrat de faux dieux impuissants et ridicules (versets 6 et 7). Mais ces derniers l'ont fait lourdement trébucher, l'écrasant sous leur poids, et ils vont être finalement la cause de sa captivité. Moralement il en est toujours ainsi. Les idoles les plus nobles selon le monde (celles-ci sont en or et en argent, alors que celles du chapitre 44 n'étaient qu'en bois) conduisent infailliblement ceux qui les servent à leur ruine finale. Mais, en contraste, que nous propose le Seigneur Jésus?: Nous confier en Lui dès notre jeunesse; continuer à nous reposer sur Lui d'année en année tout au long de notre vie; enfin, si nous devons parvenir à l'âge où les forces déclinent, jouir encore de cette belle promesse: «Jusqu'aux cheveux blancs, je vous porterai» (verset 4).

Ésaïe 47:1-15

C'est de Babylone qu'il s'agit maintenant. Avant même son entrée dans l'histoire, sa chute se trouve annoncée. Employée par l'Éternel pour discipliner son peuple, elle n'a **usé, d'aucune miséricorde** envers lui; elle n'a pas pris «ces choses à cœur», enfin, elle ne s'est pas souvenue «de ce qui en serait la fin» (verset 7). Par la bouche de Daniel, Dieu lui avait fait connaître cette fin (voir Daniel 2:45). Et malgré cela l'orgueilleuse cité a déclaré: «Je serai maîtresse **pour toujours**» (verset 7). Aussi connaissons-nous sa fin à elle, solennelle et subite, pendant la nuit tragique du festin de Belshatsar (Daniel 5:30). — Babylone est dans le Nouveau Testament l'image de la chrétienté comme Église responsable. Celle-ci s'est lassée d'être étrangère ici-bas et de **souffrir**. Elle a préféré un trône à la croix. Elle a oublié la miséricorde, dominé sur les âmes, méconnu les droits du Seigneur et perdu de vue son retour. Elle s'est accommodée d'une multitude d'idoles et de superstitions (versets 12 et 13). Mais le moment de sa ruine viendra (Apocalypse 18). Alors Christ présentera au ciel et à la terre sa véritable Épouse: l'Église, composée de tous ses rachetés.

Ésaïe 48:1-8

Les «interpréteurs des cieus, les observateurs d'étoiles» (chapitre 47:13) et autres astrologues, ont de tout temps proliféré aux dépens de la crédulité populaire. En dépit de leurs prétentions, prédire l'avenir n'est au pouvoir de personne. Dieu seul en a connaissance et nous révèle dans sa Parole les choses que nous avons besoin d'en connaître (voir Actes 1:7). L'accomplissement dans le passé des événements qui furent annoncés à l'avance par le moyen des prophètes, est une preuve de plus de l'existence et de la toute-puissance de Dieu (verset 5; voir Jean 13:19). Les premières choses déclarées depuis longtemps sont arrivées (verset 3). Ceci prouve que les choses nouvelles sont et seront aussi l'œuvre de Dieu (verset 6; Matthieu 13:52). Il est aujourd'hui à la portée de tous, et en particulier des Juifs, de sonder les Écritures pour s'en assurer. Bien des siècles à l'avance, le rejet de leur Messie a été clairement annoncé par le plus grand des prophètes, précisément dans les chapitres que nous lisons. Hélas, non seulement Israël, mais l'homme en général est vraiment «obstiné»; **son cou** est une barre de fer; **son front** est d'airain (verset 4); **son oreille** est fermée (verset 8). Par-dessus tout, **son cœur est dur (chapitre 46:12)**.

Ésaïe 48:9-22

«À cause de mon nom... À cause de moi-même!» Nous oublions trop souvent ce grand motif des interventions de Dieu. En adoptant Israël comme **son peuple** — et nous chrétiens comme ses fils et ses filles — Dieu s'est en quelque sorte engagé personnellement, tout comme un père est obligé vis-à-vis des étrangers par les actes de ses enfants! Nous sommes, selon le cas, délivrés, purifiés... ou châtiés, à cause de la gloire du Père dont nous sommes les enfants (voir Josué 7, fin du verset 9). Mais Dieu a encore un **autre motif** pour nous enseigner et nous discipliner: **notre profit** (verset 17). — La paix du cœur, «comme un fleuve» calme et puissant, découle de l'obéissance du croyant (verset 18). Cela se comprend: dans le courant de la volonté de Dieu, on ne connaît ni l'agitation ni les bouillonnements qui sont ceux du **torrent** dans la montagne. On réalise le verset 3 du chapitre 26: «Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi.» Remarquons que c'est après avoir enjoint aux siens de garder ses commandements et sa parole, que le Seigneur leur donne sa paix (Jean 14:15, 21, 23, 27). Précieuse paix des rachetés du Seigneur! Elle est inconnue des méchants (verset 22).

Ésaïe 49:1-13

À ce point du livre, marqué par une importante division, la preuve est faite qu'Israël a été un serviteur infidèle. Aussi l'Éternel lui substitue Christ, le vrai Israël (verset 3), serviteur obéissant, en qui Il se glorifiera. Or, à première vue le travail du Seigneur pouvait Lui sembler avoir été inutile (verset 4). Non seulement Israël n'a pas été rassemblé, mais il a rejeté son Messie. Et pourtant les versets 5 et 6, comme aussi le chapitre 53, versets 11, nous assurent que, malgré cet échec apparent, Christ «**verra du fruit du travail de son âme**». Les enfants de Dieu dispersés sont aujourd'hui rassemblés pour constituer **la famille céleste (Jean 11:51, 52)**. Le rejet du Seigneur par son peuple a permis à Dieu d'étendre son salut «jusqu'au bout de la terre». — N'est-il pas merveilleux, cet entretien entre l'Éternel et son «saint serviteur Jésus» 9 (Actes 4:27). S'adressant «à celui que l'homme méprise (comparer chapitre 53:3), à celui que la nation abhorre au serviteur de deux qui dominant», Dieu lui promet que bientôt les choses seront renversées Des rois «se lèveront» devant lui, comme on se lève à l'arrivée d'un plus grand que soi; «des princes, et ils se **prosterneront**» (comparer Philippiens 2:6 à 11).

Ésaïe 49:14-26

Lors de la première venue du Seigneur, Israël n'a pas été rassemblé (verset 5). Mais l'heure de ce rassemblement sonnera. Non seulement Juda et Benjamin, mais les dix tribus aujourd'hui dispersées prendront le chemin du retour. Elles convergeront de tous les horizons, oui, même de la Chine lointaine, Dieu ayant su, durant plus de vingt siècles, préserver miraculeusement leur unité raciale. Vision glorieuse: Jérusalem rassemble enfin ses enfants sous son aile. Comme pour une immense réunion de famille, les fils et les filles de Jacob, si longtemps séparés, accourent, se reconnaissent, se réjouissent ensemble. — De cette scène terrestre, notre pensée s'élève à la grande réunion céleste. De tous les rachetés du Seigneur, de ceux qu'Il a reçus de Son Père, il n'en manquera aucun. Chaque brebis est dès à présent à l'abri dans Sa main et elle a son nom comme gravé sur les paumes de ces mains qui furent percées (verset 16; Jean 10:28 et 17:12). Les captifs de l'homme fort lui ont été arrachés sans retour par la victoire de la croix (verset 25; Luc 11:21, 22).

Ésaïe 50:1-11

En vain ont retenti les appels de l'Éternel. «Écoutez-moi» n'a-t-Il cessé de répéter (chapitre 44:1; 46:3, 12; 48:1, 12; 49:1). Hélas, que ce soit la voix de Jean (chapitre 40:3) ou celle du Messie lui-même, ... « il n'y a eu personne qui répondît» (verset 2). On peut penser à ce que cette indifférence a été pour le Seigneur Jésus. Il venait avec «la langue des savants»: celle de l'amour. Mais personne n'a voulu la comprendre. «Tu n'as pas entendu... et dès longtemps **ton oreille ne s'est pas ouverte**» (chapitre 48:8). Pourtant quel exemple Il leur donnait: Chaque matin trouvait cet Homme obéissant **prêtant l'oreille** aux paroles de son Père, attentif à l'expression de sa volonté pour la journée (s'Il éprouvait ce besoin, à plus forte raison devrions-nous le ressentir). — Puis l'indifférence envers Jésus s'est changée en **haine**. Le verset 6 nous rappelle les outrages qu'Il a subis. Mais tout en sachant ce qui l'attendait, Il ne s'est pas retiré en arrière; Il a dressé sa face comme un caillou (versets 5, 7; Luc 9:51). — En ce qui nous concerne, écoutons bien l'appel du verset 10. Nous qui sommes enfants de lumière ne nous laissons pas éblouir par les fugitives **étincelles** dont le monde se satisfait (verset 11).

Ésaïe 51:1-11

Au chapitre 46:12 l'Éternel s'était adressé à ceux qui étaient éloignés de la justice. Sa grâce parle à présent à ceux qui **poursuivent** la justice (verset 1) et qui la **connaissent** (verset 7). Dans un monde injuste, ils sont exposés à souffrir pour cette justice et ils ont besoin d'un encouragement: «**Ne craignez pas l'opprobre de la part de l'homme**, et ne soyez pas effrayés de leurs outrages» (verset 7). Christ le premier a enduré cet opprobre et ces outrages «de la part de l'homme» (chapitre 50:6). Aussi nous est-Il laissé en modèle, afin que nous suivions ses traces (1 Pierre 2:20 à 24; 3:14). — À l'image du Seigneur Jésus (voir Psaume 40:8), Dieu peut parler ici d'un peuple dans le cœur duquel sa loi demeure! Chers amis, la parole du Christ habite-t-elle en nous richement? (Colossiens 3:16; Jean 15:7). — La prière du verset 9 fait appel au puissant **bras de l'Éternel**. Celui-ci avait jadis terrassé l'Égypte et déchiré «les eaux magnifiques». Une nouvelle fois, il arrachera Israël à sa captivité. Comme au bord de la mer Rouge, l'Esprit mettra alors des chants de triomphe dans la bouche «**des rachetés**» et placera sur leur tête **une joie éternelle** (verset 11; comparer chapitre 35:10).

Ésaïe 51:12-23

«C'est moi, c'est moi qui vous console» (verset 12). Combien de croyants dans l'épreuve ont fait l'expérience qu'il n'y a pas de vraies consolations en dehors de celles de Dieu. Mais nous sommes quelquefois comme le psalmiste qui déclare: «Mon âme refusait d'être consolée» (Psaume 77:2). Les touchants appels de l'Éternel à son peuple sont restés sans écho. Il n'y a eu «personne qui répondît» à l'exception d'un faible résidu poursuivant la justice (chapitre 50:2). Maintenant, un cri redoublé et pressant se fait entendre: «**Réveille-toi; réveille-toi, lève-toi... revêts-toi** de tes vêtements de parure» (versets 17 et chapitre 52:1). Il s'agit de secouer Jérusalem de son sommeil. Car le Messie va paraître. Le chapitre 53 nous montrera l'accueil — qui lui fut réservé lors de sa première venue. Rejeté, Christ est remonté dans la gloire. Mais aujourd'hui nous sommes à la veille de son retour. Et Jésus nous annonce: «Voici je viens bientôt». Il se présente Lui-même: «Moi je suis... l'étoile brillante du matin» (Apocalypse 22:12, 16, 17). Réveillée et pleine d'espoir, l'Épouse dit avec l'Esprit: «Viens». Que chacun y fasse écho dans son cœur et Lui réponde aussi: «Amen; viens Seigneur Jésus»

Ésaïe 52:1-15

Le Saint-Esprit a sur la terre une tâche première diriger les regards des croyants sur Christ et sur ses souffrances. Toutes les exhortations à écouter, à se réveiller, à se séparer, convergent de même ici vers la présentation d'une personne — Christ, le Messie d'Israël. Il est le Messager qui apporte de bonnes nouvelles de paix, de bonheur et de salut (verset 7). Il est également le Serviteur agissant sagement (verset 13). Nous avons ainsi en résumé devant nous ses paroles et ses œuvres. Et le chapitre 53 nous fera connaître ses souffrances. — En vérité, il y a de quoi être stupéfait et confondu **d'étonnement** en méditant sur l'inexprimable abaissement du Fils de Dieu (verset 14 complété par chapitre 53:3). «Son visage défait» témoignait contre le monde impie de ce qu'il pouvait en coûter à l'Homme parfait de le traverser. Aussi, c'est en justice que Dieu l'a maintenant exalté, élevé et placé très haut, en attendant qu'Il paraisse en gloire. Alors des rois **fermeront leur bouche** en le voyant. Mais les rachetés, eux, **ne se tairont jamais**. Comme ces sentinelles du versets 8, après les fatigues de la longue veille, ils élèveront la voix avec chant de triomphe, **car ils Le verront face à face**.

Ésaïe 53:1-12

C'est la page mystérieuse que lisait dans son char l'intendant de Candace, reine des Éthiopiens. «Et, Philippe,... **commençant** par cette écriture, lui annonça Jésus» (Actes 8:27...). Là est aussi pour nous le commencement de toute connaissance: Jésus le Sauveur. Nous nous étions tournés chacun vers son propre chemin de désobéissance (verset 6). Mais l'Agneau de Dieu a suivi pour nous sauver le chemin de la parfaite obéissance et de l'entière soumission. Dans ce chemin, Il a été méprisé, délaissé, opprimé, affligé, enfin retranché par les hommes (versets 3, 7, 8). Mais Il a été blessé, meurtri, frappé, soumis à la souffrance **par Dieu lui-même** (versets 5, 10). Qui sondera jamais l'infini de cette expression «Il plut à l'Éternel de le meurtrir»? Nos langueurs et nos douleurs (verset 4), nos transgressions et nos iniquités (verset 5), notre péché sous toutes ses formes — des plus subtiles aux plus grossières — avec leurs terribles conséquences, tel a été le fardeau indiciblement lourd dont s'est chargé cet «homme de douleurs». — Ce fut là le travail de ton âme, ô notre Sauveur! Mais, au-delà de la mort à laquelle tu t'es livré toi-même, tu goûtes dorénavant et pour toujours, dans le fruit même de ta souffrance, l'inexprimable joie de l'amour satisfait.

Ésaïe 54:1-17

Le chapitre 53 déclarait: «S'il livre son âme en sacrifice pour le péché, il verra une semence». Et Jésus l'a dit Lui-même: «À moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit» (Jean 12:24). Le chapitre 54 nous fait entrevoir cette riche moisson. Il s'agit d'Israël, semence terrestre; mais le Nouveau Testament parle aussi des enfants de la famille céleste: «la Jérusalem d'en haut» (voir Galates 4:26, 27). Êtes-vous aussi, vous qui lisez ces chapitres, un de ces «fruits» du travail de Son âme? — Pour accueillir ses fils et ses filles, Jérusalem, longtemps veuve et stérile est invitée à s'élargir, à s'étendre. À cause de l'œuvre accomplie, Dieu peut avoir compassion d'elle et la rassembler. La colère a été **d'un moment**, mais la bonté sera éternelle (versets 7, 8). — «Tous tes fils seront enseignés de l'Éternel», promet le verset 13 cité en Jean 6:45. L'œuvre du Seigneur envers nous comprend deux grandes parties: Il a **porté nos iniquités et Il enseigne** la justice à plusieurs (chapitre 53:11). N'oublions pas ce second côté et, si nous lui avons apporté le fardeau de nos péchés, laissons-nous maintenant enseigner par Lui. Ainsi pourrons-nous porter le fruit de la justice à Sa gloire.

Ésaïe 55:1-13

Comme du rocher frappé dans le désert (chapitre 48:21), un fleuve de vie et de bénédiction découle de l'œuvre de la croix. Source inépuisable offerte à **quiconque a soif**! Ici c'est l'appel du prophète, mais le Seigneur Jésus s'exprime de la même manière: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive» (Jean 7:37; voyez aussi ce «**quiconque**» de la grâce au chapitre 3:15, 16; 11:26; 12:46). Deux choses caractérisent le grand **salut** de Dieu: Il est **gratuit**. Les hommes se donnent une peine considérable et dépensent des fortunes «pour ce qui ne rassasie pas», alors que le plus précieux de tous les biens peut s'obtenir «sans argent et sans aucun prix». Dieu en a fait tous les frais. — En second lieu, le salut doit être saisi **maintenant**. «Cherchez l'Éternel **tandis qu'on le trouve**» (verset 6). Dieu est proche, Il pardonne abondamment... mais hâtez-vous Considérez encore dans ce beau chapitre ce qui est dit des pensées d'amour et des voies inscrutables de Dieu (versets 8, 9; voir aussi Romains 11:33 à 36). Et de sa **Parole**: Elle ne reviendra pas à moi sans effet, promet le verset 11. A-t-elle produit cet effet sur votre Cœur

Ésaïe 56:1-8; 57:15-21

Ces deux chapitres évoquent un sombre moment de l'histoire future d'Israël. La masse du peuple égarée par des sentinelles aveugles (verset 10...) s'en ira après l'Antichrist (le roi: chapitre 57:9). Pendant ce temps Dieu suit des yeux et encourage de ses promesses les fidèles qui respectent ses sabbats. Le temple est présentement détruit après avoir été profané. Mais il reprendra son nom et son caractère de «maison de prière» pour la joie de ce résidu. Et de plus, il sera ouvert à **tous les peuples (chapitre 56:7)**. En ce qui nous concerne, chrétiens, nous avons accès à tout moment auprès de Dieu pour la prière et la louange. Est-ce que nous en profitons? «Je crée le fruit des lèvres», dit-Il (verset 19). Hébreux 13:15 nous montre qu'il s'agit des «sacrifices de louanges». Ils sont adressés à Dieu, mais c'est Lui-même qui les produit par son Esprit dans les cœurs des siens. Offrons-les Lui sans cesse au nom de Jésus Christ. — Enfin le verset 20 brosse un rapide tableau de l'agitation malsaine des méchants avec ses conséquences. Jude le complète en comparant ceux-ci aux «vagues impétueuses de la mer jetant l'écume de leurs infamies» (verset 13).

Ésaïe 58:1-14

Cette nouvelle grande division du livre commence en nous montrant le peuple qui jeûne et s'afflige. Puisque l'Éternel regarde précisément à celui qui est abattu et d'un esprit contrit (chapitre 57:15 et 66:2) on peut se demander ce qu'Il y trouve à redire. Les versets 3 à 7 nous l'apprennent: Dieu ne se contente pas de simples formes religieuses extérieures, ni de pieuses déclarations; elles n'ont rien à faire avec le fruit des lèvres que Lui-même produit. Par la bouche d'un autre prophète, Il pose à tous une question directe: «Est-ce réellement **pour moi**, que vous avez jeûné?» (Zacharie 7:5). Hélas! derrière une belle façade de piété, que de choses peuvent habiter: la Poursuite de **notre plaisir**, la dureté et l'égoïsme, les contestations et les querelles (versets 3, 4), les jugements et les critiques (montrer du doigt) ainsi que le flot des vaines paroles (versets 9 et 13). Les vraies exigences de Dieu, les voici: En tout premier lieu que nous rompions avec les habitudes de péché, ces chaînes qui nous tiennent au pouvoir de l'Ennemi (verset 6). Ensuite que nous pratiquions l'amour dans toutes les occasions qui se présentent (versets 7, 10). Voyez quelles belles promesses sont liées à une telle marche

Ésaïe 59:1-21

Les iniquités du peuple constituent un écran impénétrable entre l'Éternel et lui. Elles empêchent Dieu **d'accepter aucun service** religieux. Mais en sens inverse, lui-même ne peut **intervenir** en faveur des siens tant que ce mur subsiste. Peut-être est-ce aussi la raison pour laquelle nos prières restent quelquefois sans réponse. — La liste accablante de tous les péchés accumulés par le peuple est dressée devant lui aux versets 3 à 8, afin de l'aider à en prendre conscience. Romains 3:10 à 18 en rappelle quelques-uns pour établir la méchanceté de toute la race humaine. — Au verset 9 ce sont les fidèles du résidu qui prennent la parole. Ils reconnaissent avec humiliation la justice du tableau qui vient d'être fait. «Nos iniquités, nous les connaissons», déclarent-ils, ajoutant même une nouvelle liste de fautes à celles que le prophète avait énumérées (versets 13 à 15). Bref, ce résidu montre combien il est «abattu et d'un esprit contrit» (chapitre 57:15). Aussi, selon sa promesse, l'Éternel pourra maintenant le consoler, le «revivifier» et lui faire justice par le moyen du Messie, son Rédempteur et son Libérateur (verset 20; Romains 11:26).

Ésaïe 60:1-14 23

Chose remarquable, dans la citation du verset 1 en Éphésiens 5:14, l'expression: «**la gloire de l'Éternel** s'est levée sur toi» devient: «le Christ luira sur toi». La gloire de Dieu s'identifie avec la personne de son Fils (voir aussi 2 Corinthiens 4:6). Et elle est unie au lieu où Il demeure: «Je rendrai glorieuse la place de mes pieds» (verset 13). «La Sion du Saint d'Israël» (v 14) a son pendant dans la Jérusalem céleste, au chapitre 21 de l'Apocalypse. Comparez respectivement les versets 19:3 et 11 de notre chapitre avec Apocalypse 21:23 à 26. — Comme au chapitre 49, le grand rassemblement d'Israël est évoqué dans une description émouvante et splendide. Cette vision, cette promesse, soutiendra les croyants du résidu au milieu de leurs tribulations! Quant à nous chrétiens, parfois découragés, levons nos yeux et considérons par la foi le peuple de Dieu, comme Abraham jadis fut invité à le faire (Genèse 15:5). Nous ne sommes pas seuls. Une foule innombrable de pèlerins chemine avec nous vers la cité céleste. La fatigue, la souffrance ont souvent ralenti leurs pas. Mais regardez-les: leur visage rayonne. Leur cœur frissonne et s'élargit pour d'éternelles affections (verset 5).

Ésaïe 61:1-11

Le début de ce chapitre est d'un intérêt tout particulier. C'est le passage qu'a choisi le Seigneur Jésus lorsqu'Il s'est levé pour lire et méditer dans la synagogue de Nazareth (Luc 4:16 à 21) Mais remarquons un détail de la plus haute importance: Jésus a interrompu sa lecture au milieu de la phrase, avant la mention du **jour de la vengeance**. Seule la première partie de son ministère (celui de la grâce), était accomplie «eux l'entendant». Ce qui suit, c'est-à-dire le jugement, était suspendu et l'est encore aujourd'hui. Là où notre texte ne comporte pas même une virgule, Dieu a trouvé le moyen d'intercaler déjà presque deux mille ans de patience. — Toutefois cette vengeance n'est pas non plus le dernier mot de la phrase. Elle est suivie de consolation et de joie pour les fidèles du résidu. Comme Job à la fin, ils posséderont le double. «Ils auront une joie éternelle» (verset 7). — En réponse à ces promesses, la voix du racheté s'élève: «Je me réjouirai avec joie... mon âme s'égayera en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice...» (verset 10).

Ésaïe 62:1-12

Jérusalem, la délaissée, la femme stérile et désolée, la veuve du chapitre 54, deviendra la mariée (verset 4), la recherchée, la ville non abandonnée (verset 12). L'Éternel son Époux pourra à nouveau se réjouir à son sujet. En attendant, de vigilants gardiens sont placés sur les murailles avec une consigne: «Vous qui faites se ressouvenir l'Éternel, ne gardez pas le silence». Fidèles à ce mot d'ordre, les croyants juifs au temps de la fin crieront à Dieu: «**Souviens-toi** de ton assemblée que tu as acquise autrefois, que tu as rachetée...» (Psaume 74:2). — Amis chrétiens, chacun de nous a également été placé par le Seigneur à tel ou tel endroit et a reçu une mission semblable qui tient en deux mots: «**Veillez et priez**» (Matthieu 26:41; 1 Pierre 4:7). Nos prières sont attendues là-haut et de riches exaucements leur sont préparés. N'avons-nous pas aussi d'importants sujets à rappeler au cœur de notre Père céleste? Par exemple son Assemblée universelle — avec son «expression» dans notre ville ou dans notre village. Ne gardons pas le silence, puisque nous avons le privilège aujourd'hui d'être **ceux qui font se ressouvenir l'Éternel**. Chose bien touchante Dieu parle comme si nos Prières lui étaient nécessaires pour se rappeler ses Promesses. Quelle condescendance

Ésaïe 63:1-14

Qui est-il et d'où vient-il, celui qui surgit ici splendide et redoutable? Pourquoi y a-t-il du sang à ses vêtements? Ah, c'est l'exécuteur de ce terrible «jour de la vengeance» (Luc 21:22) qui revient, sa tâche accomplie! (verset 4; chapitre 61:2). Les peuples dans leur suprême révolte se seront massés sur le territoire d'Édom en vue de l'assaut final contre Dieu et contre les siens (voir chapitre 34:6). Mais ce sera pour y être écrasés, de la même manière que les vendangeurs foulaiement autrefois le raisin dans les cuves. — Peut-être avons-nous peine à reconnaître dans ce Justicier implacable notre Sauveur débonnaire? C'est que son service pour la gloire de Dieu comprend ces deux caractères. Il fut seul sur la croix; Il est seul ici pour le jugement (verset 3). Magnifique (verset 1), Il agit par son bras magnifique (verset 12), se fait un nom magnifique (verset 14), demeure dans la magnificence (verset 15). «**Prospérant** dans ta magnificence, mène en avant ton char...», comme il est dit au Psaume 45:4 à propos de ce même jugement. — Une nouvelle et dernière division du livre débute au verset 7 par le rappel des bontés et des louanges de l'Éternel. Ne manquons pas à ce devoir, chacun pour son propre compte.

Ésaïe 63:15-19 64:1-12

Les fidèles du résidu ont rappelé «**les grands bien faits**» dont l'Éternel avait autrefois comblé son peuple (chapitre 63:7). Ayant donné de telles preuves d'amour, pourrait-Il aujourd'hui les abandonner? Ils font donc appel au cœur de ce Dieu secourable qui est leur Père. «Regarde des cieux...» Mais cela ne leur suffit pas encore. «Oh! si tu fendais les cieux, si tu voulais descendre...» s'écrient-ils. C'est ce que Christ a fait une première fois pour notre salut. Mais Il redescendra plus tard pour délivrer les siens éprouvés en consumant leurs ennemis. — Le verset 6 compare «toutes nos **justices**» à **un vêtement souillé**. Nous comprenons cela de nos péchés. Mais de nos justices? En vérité il en est ainsi! Tout ce que nous avons pu faire de bien et de juste avant notre conversion, ressemble à des haillons qui confirment notre misère au lieu de la recouvrir. Mais le Seigneur remplace ces vêtements souillés par les vêtements du salut et la robe de la justice (chapitre 61:10; Zacharie 3:1 à 5). — Formés comme l'argile sur le tour du potier (verset 8) nous n'avons rien à faire valoir quant à la vile matière d'où nous avons été tirés. Seul compte le travail de l'Ouvrier divin s'appliquant à faire de nous «un vase à honneur»... (2 Timothée 2:21).

Ésaïe 65:1-12

«Je suis trouvé de ceux qui ne me cherchaient pas...» — écrit Ésaïe en s'enhardissant tout à fait. C'est l'expression qu'emploie Paul en citant aux Romains notre verset 1 (chapitre 10:20). Sous la dictée de l'Esprit, le prophète ouvre en effet clairement ici la porte aux nations, qui ne cherchaient pas Dieu et n'étaient pas appelées de son nom. Déclaration hardie, en vérité, pour ne pas dire révolutionnaire, aux oreilles des Israélites si jaloux de leurs privilèges! Elle faisait partie de ces choses jamais entendues, mentionnées au chapitre précédent. — La confession et les supplications du pauvre résidu se terminaient par la question angoissée: «Te tairas-tu et nous affligeras-tu extrêmement?» (chapitre 64:12). Non, ce n'est jamais en vain qu'un cœur repentant se tourne vers le Seigneur (Psaume 51:17). Le savez-vous par expérience? — Dieu ne se taira donc pas. Il prend la parole et va la conserver pratiquement jusqu'à la fin du livre. Toutefois, avant de révéler ce **qu'Il a préparé pour ceux qui s'attendent à Lui**: ses élus et ses serviteurs (versets 9, 10; chapitre 64:4), il faut qu'Il prononce la condamnation définitive, non pas seulement des nations ennemies d'Israël, mais aussi de la masse du «peuple rebelle» et apostat.

Ésaïe 65:13-25

Les Israélites fidèles auront été longtemps confondus avec l'ensemble du peuple qui aura suivi l'Antichrist. Mais, le moment venu, Dieu saura distinguer et récompenser ses serviteurs. Alors ils oublieront leurs souffrances et «chanteront de joie à cause du bonheur de leur cœur» (verset 14). — Et nous, enfants de Dieu que présentement le monde ne connaît pas comme il ne L'a pas connu, nous serons aussi manifestés par le Seigneur à sa glorieuse venue (1 Jean 3:1 et 2). Notre joie serait-elle inférieure? — Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Il ne s'agit pas encore du remplacement de l'univers actuel par de nouveaux éléments, selon 2 Pierre 3:13 et Apocalypse 21:1. Mais durant le règne de mille ans, aussi bien le ciel, débarrassé de la présence de Satan, que la terre, soumise au Seigneur, seront dans un **état nouveau**. La création connaîtra la délivrance (Romains 8:22). La vie humaine sera prolongée; l'âge de cent ans deviendra celui de la pleine jeunesse, et la mort ne sera plus qu'un châtement exceptionnel. Même chez les animaux les instincts cruels auront disparu.

Ésaïe 66:10-24

Jérusalem sera un sujet de joie pour les fidèles du peuple. «Égayez-vous à cause d'elle, **vous tous qui l'aimez**» (verset 10). C'est à eux que s'adresse le Psaume 122: «Demandez la paix de Jérusalem; ceux qui t'aiment prospéreront...» (verset 6). Comme une réponse à cette prière, **la paix** est étendue sur la ville, point de départ de la connaissance de la gloire de Dieu pour toutes les nations de la terre. — Le Seigneur n'est pas moins attentif aujourd'hui aux prières de **ceux qui aiment** son Assemblée. Demandons qu'elle soit gardée dans la **paix** et qu'elle manifeste la **gloire de Christ** ici-bas. — Même au milieu du bonheur millénaire, il faut que subsiste un témoignage visible du châtement terrestre des iniques. Un solennel spectacle sera là pour le rappeler, comme le monceau de pierres sur le tombeau d'Absalom, (2 Samuel 18:17). Ainsi finit ce beau livre d'Ésaïe. De toutes les prophéties, elle est la plus vaste, la plus souvent citée (environ 60 fois), celle aussi qui donne le plus de place au Seigneur Jésus dans ses souffrances et dans ses gloires.